

La place du travail dans l'agriculture aujourd'hui
 Une démarche globale pour améliorer les conditions
 de travail en élevage
 Le mal de dos n'est pas une fatalité
 Prendre les bonnes décisions

p. 10 & 11

p. 12 4 14

p. 14

p. 14

DOSSIER ÉLEVAGE

TRAVAIL



LA PLACE DU TRAVAIL DANS L'AGRICULTURE AUJOURD'HUI

EXPLOITATION «Travailler c'est produire et se produire». De cette phrase, il faut retenir que le travail doit être un équilibre entre trois dimensions : la production, l'organisation et la construction de soi.

J.C. GUTNER



ALEXANDRA PIZZETTA
 CHAMBRE D'AGRICULTURE DU TARN

comme une activité dégradante du fait de l'esclavage. A partir du 18^e siècle, il représente une richesse supplémentaire pour devenir aujourd'hui, un passage obligé pour être reconnu et est donc un facteur identitaire.

De ce fait, le «travail» est un équilibre entre 3 dimensions : le travail comme facteur de production (au même titre que la capital et le foncier), le travail lié à l'organisation, le travail comme participant à la construction de l'identité de l'individu, comme cela est dit par Dejours : «*Travailler, c'est produire et se produire !*».

Par ailleurs et d'après Fiorelli, les agriculteurs et plus spécialement les éleveurs recherchent des besoins différents en travaillant pouvant être l'argent, le goût pour la technique, le besoin d'identité professionnelle et personnelle, la façon dont le corps est sollicité,

les relations avec les autres et avec les bêtes.

Ainsi, nous pouvons souligner des plaisirs variés du métier d'éleveur qui sont en fonction de chacun la diversité des tâches, une complexité intéressante à maîtriser, l'autonomie dans le travail et dans les décisions, les soins aux animaux, la reproduction, la traite, la continuité d'un projet familial, les conditions de vie, le cadre de vie et, pour ceux qui sont en vente directe, la maîtrise du processus de production.

LE MÉTIER D'ÉLEVEUR

En contrepartie, on note des désagréments du métier d'éleveur que l'on peut retrouver de diverses catégories : les incertitudes du métier (contexte économique...), les contraintes réglementaires et l'administratif, les contraintes de travail, la surcharge de travail et le déséquilibre temps de travail /revenu.

Un constat a été également fait en terme d'évolution de la santé des agriculteurs : on observe un

accroissement des accidents et des suicides, de plus en plus d'agriculteurs handicapés et des situations de souffrance. C'est d'ailleurs, pour cela qu'il est important d'anticiper les situations et de prévoir des aménagements de

Le «travail» dans l'agriculture a évolué au cours des siècles et plus spécialement du dernier siècle. Ceci provient de plusieurs origines notamment de la diminution de la part des agriculteurs dans la population active (de 40 % en 1936 à 3 % en 2010), de la mutation des collectifs de travail (¾ des conjoints de moins de 30 ans ne travaillent pas sur l'exploitation, part

des salariés plus importante, augmentation des formes sociétaires et des pluriactifs), de l'agrandissement des exploitations, de l'augmentation de la taille des troupeaux, de la mécanisation et de «l'administratif», de la diminution de la main d'œuvre «bénévole» et de la réduction de l'entraide...

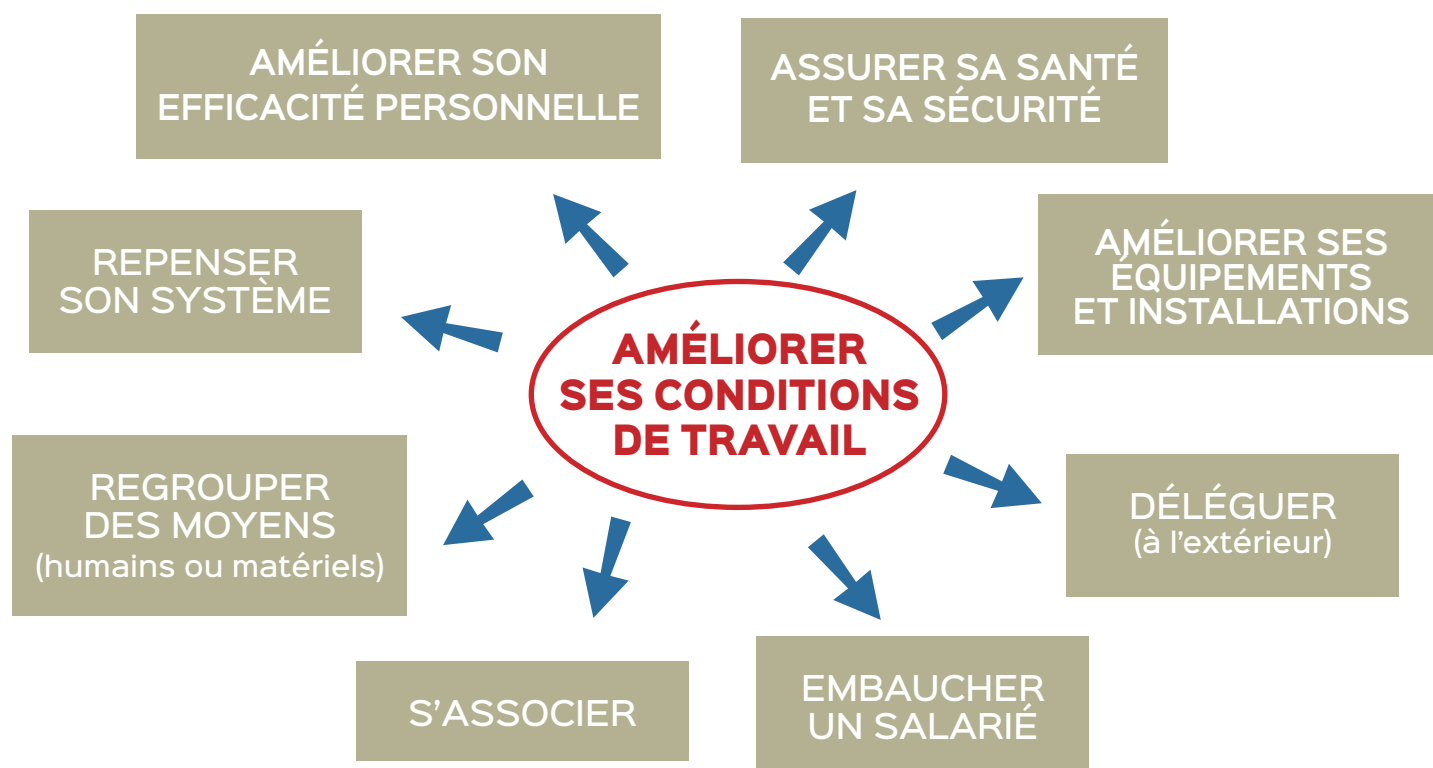
Le travail est aussi en constante évolution au niveau social. Ainsi dans l'antiquité, il était perçu

CABI Tél. 05 63 56 44 37
 www.cabi-caillol.com

CAILOL

SILO EXTERIEUR EN FIBRE DE VERRE

FABRIQUE D'ALIMENTS À LA FERME :
 MÉLANGEURS, BROyeurs, APPLATISSEURS



poste de travail pour faciliter le travail et éviter des risques d'accident. Les conseillers prévention de la MSA peuvent vous accompagner là-dessus. En cas d'accident ou de problèmes de santé handicapant les personnes, la Sameth 81 (structure d'aide au handicap dans l'entreprise) avec Cap emploi peut aider financièrement soit pour l'équipement de matériel adapté soit pour l'appui en main d'œuvre.

Du fait des besoins différents des agriculteurs, leur perception du travail va être également variée. Suite à des enquêtes réalisées en 2012 par Dufour, nous pouvons noter des conceptions du travail très contrastées selon les éleveurs et le travail peut être perçu comme :

- **Difficile et subi** : c'est une contrainte, un décalage par rapport aux autres catégories sociales, une astreinte pesante, un manque de main d'œuvre et/ou un équipement insuffisant,
- **Maîtrisé et efficace** : des horaires et un temps de travail

fixés, l'éleveur est en phase avec les autres groupes sociaux, la division du travail se fait avec de la souplesse, la recherche de solutions par rapport à l'astreinte,

- **Créatif et passionné** : c'est le plaisir de travailler avec les bêtes, l'intérêt pour le métier, le fait d'avoir des domaines de prédilection tout en ayant une polyvalence. Ainsi en fonction de ses perceptions du travail et de ses objectifs professionnels et personnels, les leviers d'action pour avoir des conditions de travail qui soient adaptées à chacun seront de solutions diverses. Toutefois, il est possible de faire évoluer sa situation de travail en mettant en place des solutions dans différents domaines. Ceux-ci peuvent être classés comme dans le **schéma ci-dessus**.

DES OBJECTIFS, DES PRIORITÉS ET DES SOLUTIONS

Il est tout d'abord important de se fixer des objectifs en fonction de ses priorités. Ensuite, diverses solutions sont effectivement pos-

sibles. Cela peut être dans un premier temps établir un planning pour organiser son temps de travail à la journée, la semaine, le mois, l'année. En terme de système d'élevage, plusieurs réflexions sont possibles : avoir l'alimentation en libre service (ensilage, foin), regrouper les mises bas, passer en mono-traité si le contrat de vente le permet, valoriser l'herbe par le biais du pâturage tournant... En terme d'équipements et d'installations, des investissements peuvent soulager le travail, comme une pailleuse adaptée suspendue ou pas, des distributeurs automatiques de l'alimentation mais aussi des « trucs et astuces » permettant de simplifier le travail comme des chariots sur les cornadiés pour mettre du matériel d'élevage ou pour la paille, des jeux de barrière pour la contention notamment, des barrières automatiques... ou encore avoir un chien de conduite. De la même façon, des aménagements peuvent être capitaux à prévoir pour diminuer la pénibilité et

gagner en sécurité. Au niveau du regroupement des moyens, la mise en place de banque de travail permettant de cadrer l'entraide ou encore l'utilisation de matériel en Cuma peuvent permettre de gagner en confort de travail. Embaucher un salarié soit seul soit à plusieurs sous forme de groupement d'employeurs peut permettre de soulager le temps de travail à des périodes précises de l'année (comme les mises-bas ou les travaux des terres) ou encore sur du travail d'astreinte. Une bourse emploi agricole existe au niveau national et départemental afin de faciliter la recherche et la mise en relation entre salariés et employeurs.

DES ACCOMPAGNEMENTS

Les différentes structures partenaires agricoles tarnaises peuvent vous accompagner de façons diverses et complémentaires en fonction de votre besoin. Ces accompagnements peuvent être de l'ordre de la formation, de l'accompagnement individuel ou de l'appui à la mise en place de projets collectifs.

Ces différentes structures sont :

- la Chambre d'agriculture proposant des formations, comme « Prendre les bonnes décisions pour s'organiser sur son exploita-

tion », les « Dressage de chien de troupeau », des accompagnements individuels, notamment sous forme de coaching ou encore de conseil travail, des accompagnements pour la réflexion sur des projets collectifs et aussi des actions comme les rencontres « Parlons travail » pour permettre à des éleveurs d'aller chez d'autres pour voir des aménagements mis en place ; le service apprentissage propose aussi de l'information et de la mise en relation employeurs-apprentis,

- la Maison de l'élevage accompagnant par des diagnostics travail en ovins ou encore une réflexion sur la conduite de l'élevage,

- l'Atag (Agriculture tarnaise pour l'agriculture de groupe) qui propose, pour des situations de groupe (sociétés, collectifs...), des accompagnements individuels ou encore des formations comme « Mieux organiser le travail au sein de notre équipe »... L'Atag propose aussi des accompagnements pour la mise en place de solutions collectives comme les groupements d'employeurs, les banques de travail...

- la MSA qui propose des accompagnements individuels pour conseiller sur les aménagements au sein des bâtiments au niveau de la sécurité et de la pénibilité, mais aussi des formations sur la « Manipulation des bovins et des ovins »,

- la FDCuma sur la mise en place de matériels simplifiant le travail et efficaces, sur la possibilité d'avoir de la main d'œuvre comme un groupement d'employeurs, sur l'accompagnement également de projets partagés,

- l'Association des salariés agricoles du Tarn qui propose des accompagnements sur le salariat agricole,

- l'Anefa Tarn, de la même façon, accompagne sur la recherche de salariés agricoles et peut mettre en relation entre autre par la Bourse emploi agricole,

- le Service de remplacement qui donne du conseil personnalisé pour proposer des salariés en fonction des besoins (remplacement pour des congés, de la formation) ou pour anticiper les coups durs (accident, maladie). ■

Automatiser pour s'économiser



foulquier
PARTENAIRE DE VOTRE AGRICULTURE

CESAM
Solutions Élevage & Céréales

Que vous soyez éleveur ou céréalier, CESAM vous conseille et installe les meilleures solutions pour votre exploitation.

www.cesam-solutions.fr



LE SEQUESTRE / CALMONT 05.63.54.19.92

CESAM Tarn (Ex Ets TARROUX)
Z.A. des Clergous - 21, rue Jean Rostand - 81660 Gaillac - Tél. : 05 63 57 04 14

UNE DÉMARCHE GLOBALE POUR AMÉLIORER LES CONDITIONS DE TRAVAIL EN ÉLEVAGE

ORGANISATION La Chambre d'agriculture mène une action multi-partenaire sur la thématique du travail en élevage. Tout est parti d'une réflexion menée par le comité de développement du Ségala.

ALEXANDRE RENAULT

Tout a commencé en 2014. Une réflexion est lancée au sein du comité de développement du Ségala, animé par la Chambre d'agriculture pour définir les enjeux et les projets agricoles sur le territoire. La question de l'avenir de l'élevage comme activité économique pré-

pondérante en Ségala est mis en avant. La première étape, menée en 2016 consiste à réaliser un état des lieux des filières élevage et des préoccupations des éleveurs au travers des entretiens «y voir clair» réalisés par la Chambre d'agriculture. Deux grands enjeux sont identifiés : le revenu et le travail. Sur la question «travail», une première journée de sensibilisation

est organisée par la Chambre d'agriculture, l'ATAG et la FDCuma. Le nom «Un travail bien pensé, un agriculteur satisfait» est choisi avec la présentation de solutions pour faciliter l'organisation du travail, notamment sous l'aspect collectif : entraide, embauche d'un salarié à plusieurs, association ou regroupement d'exploitations. Un atelier «utiliser efficacement son temps»

est aussi proposé.

DES RENCONTRES SUR LES EXPLOITATIONS

Pendant l'hiver 2017-2018, la Chambre d'agriculture, la Maison de l'élevage et la MSA proposent des rencontres de terrain «Parlons travail» sur des exploitations. L'objectif est de montrer des exemples d'adaptations mises en œuvre par

les éleveurs pour améliorer leurs conditions de travail. Il est aussi d'aller chez un agriculteur qui se pose des questions pour savoir comment faire évoluer son exploitation afin de se faciliter le travail. On y retrouve trois grands types d'adaptation : l'aménagement des bâtiments, la mise en place d'équipement et enfin l'évolution du système d'élevage. ■

VACHES ALLAITANTES

Bernard Ducros – Monestiés



Lorsqu'il s'installe en 2000 en Gaec avec ses parents, Bernard Ducros augmente la SAU de l'exploitation et le troupeau (100 Limousines avec un renouvellement par achat de génisses prêtes à saillir). Il crée également un atelier avicole (10 000 canettes par an). En 2001 la stabulation est agrandie. Avec le départ à la retraite de ses parents et l'augmentation de la charge de travail sur l'exploitation une évolution de l'organisation et des équipements s'avéraient nécessaire. En effet, l'affouragement était réalisé quotidiennement en hiver et la farique d'aliment qui datait des années 2000 devait être rénovée et n'était plus adaptée au projet d'autonomie alimentaire de l'éleveur.

FABRIQUE D'ALIMENT

En 2017, il renouvelle le matériel et automatise le procédé pour programmer différents types d'aliments à partir des matières premières produites sur l'exploitation : céréales, lin, féveroles et un test de culture de lupin. L'aliment est fabriqué à la semaine en hiver au moment choisi par l'éleveur. Le

système lui permet de passer moins de temps (1h/semaine avec la distribution) et d'éviter les transports manuels répétitifs et pénibles.

AMÉNAGEMENT DU BÂTIMENT

Bernard Ducros investit dans un équipement de contention pour les veaux : couloir, poste de pesée et de contention, quai de chargement sécurisé (pesée des veaux tous les 15 jours à 3 semaines avant la vente en veau d'Aveyron et du Ségala). Quatre lots d'animaux tournent dans le bâtiment, avec une alimentation différenciée et des lots de veaux homogènes. Un box de vêlage est aménagé et le paillage est réalisé avec une désileuse pailleuse.

SURVEILLANCE DU TROUPEAU

L'éleveur a fait le choix d'un système d'assistance au vêlage. Une caméra est positionnée dans la stabulation pour permettre la surveillance du troupeau. Elle est associée au système Smartvel, un émetteur placé en haut de la

queue de la vache et qui détecte les mouvements. Un SMS est envoyé à l'éleveur en cas de vêlage. Deux équipements complémentaires pour l'éleveur qui lui permettent d'éviter les déplacements inutiles, notamment la nuit.

DISTRIBUTION DE L'ALIMENT

L'éleveur utilise une désileuse cube pour réduire le temps d'affouragement. Elle permet la découpe de cubes d'ensilage de 1m³ distribués une fois par semaine (ou 2 si le temps est plus

chaud). Des râteliers surélevés permettent la distribution de foin à volonté avec des balles rondes moins tassées pour permettre aux vaches de se nourrir plus facilement. Enfin au quotidien, l'éleveur a équipé un quad d'une lame pour

repousser l'ensilage et utilise une remorque pour distribuer la luzerne en balles carrées ainsi qu'un chariot élévateur pour transporter le mélange fermier dans les caissons. ■

Coût et financement

> Aménagement d'un bâtiment existant (2 tapis, 5 000 € HT, parcs à agneaux, case d'agnelage 3 811 € HT avec aide CTE de 1 524 €, extension de la bergerie de 330m², 22 868 € HT avec aide CTE de 12 577€ HT.

> Dériveuse pailleuse : 14 000 € HT



LA ROBOTISATION EN MARCHÉ

ARIANE
Pailleuse suspendue

COLIBRI
Distribution automatisée du fourrage vrac



12200 MORLHON 05 65 29 95 88 www.altec.fr

ALTEC SYSTEM

VACHES ALLAITANTES

Didier Teysseyre – Saint Lieux Lafenasse

Didier Teysseyre s'est installé en 1997 d'abord à titre secondaire pour reprendre l'exploitation familiale de 32ha et 30 vaches allaitantes en veau d'Aveyron et du Ségala. Il augmente le troupeau et construit un nouveau bâtiment en 2002 pour regrouper toutes les mères et les veaux et s'installe à titre principal. Un autre bâtiment est dédié aux mères sans veau. En 2009, il augmente la SAU de l'exploitation à 75ha et 60 vaches. Les aménagements réalisés par l'éleveur ont été nécessaires pour répondre à l'augmentation de la SAU et du cheptel mais également pour permettre une commercialisation des veaux toute l'année. Avant 2002, les animaux étaient logés dans deux bâtiments avec des déplacements et beaucoup de manipulation. Les distributions de l'aliment se faisaient manuellement et le stockage était éloigné. Enfin le paillage, la distribution du foin et de l'enrubannage étaient réalisés à la fourche.



la hauteur en fonction de la distribution. Le système permet aussi de régler la vitesse de paillage. L'éleveur utilise le système pour la distribution de la paille, du foin et de l'enrubannage. Le gain est d'une heure par jour.

L'ALIMENTATION

Une fabrique d'aliment à la ferme a été installée. Elle est automatisée et composée de 4 cellules (2 de 35 tonnes pour les céréales, une de 5 to pour le tourteau de soja, une de 7 t pour les tourteaux de colza), 1 aplatisseur et une mélangeuse. L'automatisation permet de programmer plusieurs rations : une pour les veaux et une pour les vaches. Le gain de 30

minutes par jour et a permis d'arrêter la manipulation de sacs, le déplacement du tracteur...

SURVEILLANCE DU TROUPEAU

L'éleveur a mis en place un système de surveillance des vêlages avec le système Vel'phone. Un capteur (thermomètre vaginal) est placée et enregistre la température et transmet les informations par SMS à l'éleveur en cas de vêlage. Le système nécessite d'intervenir sur les vaches gestantes et de bonnes conditions d'hygiène mais il apporte un confort important à l'éleveur et évite les déplacements inutiles. ■

AMÉNAGEMENT DU BÂTIMENT

Le bâtiment créé en 2002 est une stabulation de 60 places pour mères avec veaux qui sont menés en 4 lots de 14 mères et pour chacun deux boxes, 1 à vêlage avec cornadis pour vache et un avec barrière pour veaux. Un couloir de contention a été installé avec bascule et quai de chargement intérieur.

Une pailleuse dérouleuse suspendue a été installée. Elle se déplace sur un rail fixé à la charpente de la stabulation, et permet d'adapter



Rallye Bergerie : des idées pour se simplifier la vie !

En complément des actions « parlons travail », l'ensemble de la filière ovine vous propose, tout au long des mois de janvier et février, des visites de bergeries pour parler de l'organisation du travail en élevage.

Venez découvrir des façons de travailler différentes, des bergeries et des équipements innovants, mais aussi les différents « trucs et astuces » de chacun. Une visite vous sera proposée par semaine, en ovin viande ou ovin lait, avec, à chaque fois, une thématique différente : organisation à l'agnelage, distribution de l'alimentation, tri des agneaux... Il y aura forcément une visite organisée pas loin de chez vous, sur un thème qui vous intéressera ! Plus d'information au mois de décembre ! Renseignement Maison de l'Élevage 05 63 48 83 16.

HSR
HUBER SUHNER
Dessiné par l'Institut Français pour l'Élevage

Etudes
Conception
Renouvellement
Dés humidificateur
Entretien toutes marques

Séchage en grange

Paillage suspendu
Virage
Rotation
Distribution
Montée - descente

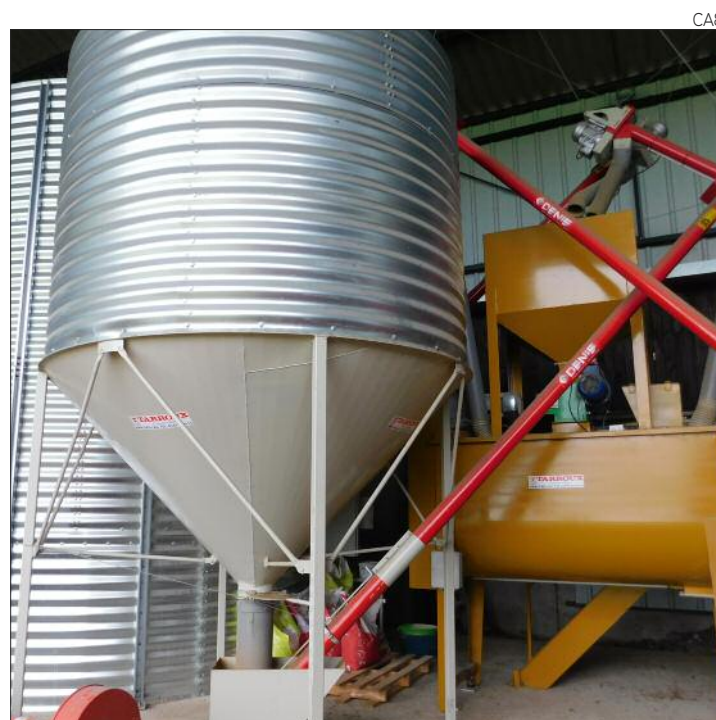
Balles rondes ou cubiques

BORIES
equipment

Tél. 05 63 55 99 99 - www.bories.fr

Coût et financement

- > Pailleuse dérouleuse : 35 000€ HT + rails 5 000 € HT
- > Fabrique d'aliment : 25 000€ HT avec aide PCAE de 7 500€ (30%)
- > Bâtiment pour la fabrique d'aliment : 15 000 € HT avec aide PCAE de 4 500 € (30%)
- > Surveillance des vêlages : 3 500 € HT avec une aide de la Région de 1 400 € (40%)
- > Fumière couverte : 32 000 € HT avec aide PCAE de 19 000 € (60%).



GALONNIER
CONSTRUCTEUR D'ÉQUIPEMENTS

AMÉNAGEMENT BERGERIE CHÈVRERIE

mangeoires mécanisées
cornadis à sceller
contention

DISTRIBUTION PAILLAGE
balles rondes et carrées - foin en vrac
versions portée - sur pique balles
traînée - automotrice
suspendue

NOUVEAUTÉS 2018
Baraqueville
6 MAI
EN EXCLUSIVITÉ

www.galonnier.com - 05 63 53 03 30

BREBIS ALLAITANTES

Sylvain Lafon – Crespin



Une nouvelle campagne de rencontres "Parlons travail"

Elle est prévue pour l'automne-hiver 2018-2019.

Ces rencontres vous permettront de voir chez des éleveurs des adaptations en lien avec le travail pour gagner en temps de travail, diminuer la pénibilité et/ou améliorer la sécurité. Les adaptations sont de l'ordre d'équipements, d'aménagements de bâtiments ou encore d'amélioration du système d'élevage. Elles vont s'échelonner de novembre 2018 à mars 2019 :

> novembre-décembre 2018 : rencontres sur des exploitations en bovins viande et une rencontre en transformation fromagère

> janvier-février 2019 : rencontres sur des exploitations en ovins viande et lait dans le cadre du Rallye bergerie

> mars 2019 : rencontres en bovins lait et une rencontre en bovins viande

Dates à retenir

Pour les 1^{ères} rencontres :

En bovins viande :

> 16 novembre de 14h à 16h30 au Gaec Rouquier au Masnau Massuguiès

> 22 novembre de 14h à 16h30 chez Francis Liprendy à Barre

> 27 novembre de 14h à 16h30 à l'Earl de Roul à St Marcel Campes

> 13 décembre de 14h à 16h30 : lieu à venir secteur Valence d'albigeois

> 20 décembre de 14h à 16h30 chez Jean-Paul Mas à St Amans Sout

En transformation fromagère :

> 11 décembre de 10h à 12h30 à l'Earl de Bellegarde à Réalmont

Le contenu précis de chaque rencontre en terme d'aménagements liés au travail vous sera précisé dans le Paysan Tarnais du 8 novembre.

LE MAL DE DOS N'EST PAS UNE FATALITÉ

PRÉVENTION Qui n'a pas eu un jour mal au dos à cause de mauvaises postures. Des solutions existent.

CLOTHILDE DOUMENGE
CHAMBRE D'AGRICULTURE DU TARN

L'année dernière, les agricultrices des Monts de Lacaune ont participé à deux jours de formation autour de la problématique du mal de dos et autres douleurs en élevage. Cette formation s'est déroulée en trois temps avec une intervention partagée par la MSA (infirmière santé au travail et service prévention des risques professionnels), un ostéopathe et une ergonome. Les objectifs étaient que chaque agricultrice puisse identifier les gestes quotidiens pouvant être à l'origine de douleurs afin de réfléchir à la mise en

œuvre de solutions permettant de réduire la fréquence des gestes qui font mal.

Les différents intervenants ont insisté sur l'idée que même en agriculture, il ne faut pas se résigner à la douleur et qu'il existe des solutions parfois simples et peu coûteuses permettant de limiter et réduire la pénibilité. Afin de prévenir les situations à risques, il est nécessaire de prendre le temps d'analyser la situation qui conduit à la douleur afin d'identifier les facteurs de risques, de limiter l'exposition et d'activer les leviers permettant d'améliorer la situation de travail. Cela vous paraît théorique ? Par exemple, les partici-

pantes ont identifié les situations d'alimentation du troupeau comme situation de travail contraignante car elles doivent porter des seaux, pousser des balles... Après réflexion, il est possible dans certains cas, de déplacer une cellule afin de réduire le port de charges, d'utiliser une brouette, de changer la façon dont le filet est enlevé d'autour de la balle afin de faciliter sa mise en mouvement... Finalement, ces deux jours ont permis aux participantes de prendre conscience qu'il n'est pas "normal" d'avoir mal et qu'en prenant du recul sur sa façon de faire au quotidien, on améliore ses conditions de travail. ■

Sylvain Lafon s'est installé en Earl avec son beau-père en brebis allaitante en 2002 avec 450 brebis et 57 hectares composées de prairies et de céréales. Pendant 5 ans, les associés augmentent le cheptel pour arriver à 600 brebis. Rapidement, la décision est prise de passer en système tout herbe d'abord avec enrubbage puis, depuis 2009 en tout foin. Depuis 2014, Sylvain Lafon est seul, son épouse étant associée non exploitante. L'exploitation devait évoluer car les bâtiments n'étaient pas fonctionnels avec beaucoup de manutention et un système d'élevage pesant : agnelages toute l'année, deux bergeries avec desileuse cube et distribution à la fourche, assolement basé sur des céréales et RGI avec des chantiers de récolte lourds en temps de travail...

AMÉNAGEMENT DU BÂTIMENT

La répartition entre les deux bergeries a été repensée. Une pour les agnelages et une pour les gestantes. Des couloirs d'alimentation et de surveillance ont été créés pour la bergerie d'agnelage et des tapis doubles et un couloir de distribution ont été installés dans la bergerie des gestantes. L'éleveur a également installé un couloir de contention fixe pour brebis avec des barrières et un parc de contention mobile pour les

agneaux. Un système plus simple et qui évite le stress de l'éleveur et des animaux !

L'ALIMENTATION

Grâce à une nouvelle organisation et au passage « tout foin », Sylvain Lafon a gagné en temps : il est passé de 2h30 matin et soir à deux personnes à 1h15 par jour seul. La distribution est organisée le matin. Le pâturage tournant a aussi permis de gagner du temps : les brebis passent sur la même parcelle mais se succèdent. Des cellules permettent la préparation de l'aliment complet pour les agneaux.

SURVEILLANCE DU TROUPEAU

Le système a été modifié pour arriver à 3 lots d'agnelages, et deux lots en bergerie. Les périodes de mise bas sont très courtes et établies en fonction des besoins : aout, décembre et mars afin d'avoir des congés en février en juillet. Deux chiens beaucerons sont présents pour aider l'éleveur en bâtiment et en extérieur et facilitent son travail.

DISTRIBUTION DE L'ALIMENT

Une dérouleuse automotrice sur 3 roues avec moteur thermique a été conçue sur mesure pour passer au dessus des cornadis à partir des couloirs. Elle permet la distribution de la paille et du foin. ■

Coût et financement

> Aménagement d'un bâtiment existant (2 tapis, 5 000 € HT, parcs à agneaux, case d'agnelage 3 811 € HT avec aide CTE de 1 524€, extension de la bergerie de 330m², 22 868 € HT avec aide CTE de 12 577€ HT.

> Dérouleuse pailleuse : 14 000 € HT

PRENDRE LES BONNES DÉCISIONS

MÉTIER La Chambre d'agriculture propose une formation et un accompagnement.

NATALIE MAURS
CHAMBRE D'AGRICULTURE DU TARN

Trouver des solutions pour améliorer son organisation, dégager du temps, diminuer la pénibilité etc ... implique toujours des changements : changements de système ou changements dans ses façons de faire : son organisation, sa gestion des relations humaines etc.... Cela demande toujours des investissements : investissements financiers parfois,

investissements personnels toujours. Ces changements avec les investissements correspondants génèrent un risque plus ou moins grand qui rend la prise de décision parfois difficile. Cibler vos objectifs, repérer les pistes, faire évoluer sa façon de s'organiser et de faire des choix, c'est ce que la formation «prendre la bonne décision pour s'organiser» permet aux agriculteurs d'aborder au travers de leur propre cas. Bien entendu un accompagnement individuel totalement sur mesure peut également vous être proposé. ■

POUR ALLER PLUS LOIN

La Chambre d'Agriculture du Tarn et la Maison de l'élevage ont prévu une série d'articles sur les bâtiments d'élevage : conception, dimensions, aménagement, contention, ventilation...

La programmation de ces articles est :

8 novembre : Bovins viande, décembre : Caprins, janvier : Ovins et mars : Bovins lait